

Bilan agricole 2015

Une année difficile pour l'élevage

L'année 2015 est marquée par la canicule et la sécheresse estivales qui impactent la majorité des productions. L'abondance de l'offre sur la plupart des marchés mondiaux pèse sur les prix. Ceux-ci chutent fortement pour le lait, le porc et les céréales. Le marché de la viande bovine reste atone toute l'année. En revanche, les prix des fruits d'été et des légumes sont bien orientés.

Une année sèche et chaude

Après un printemps doux et sec, le déficit hydrique s'intensifie en juillet. Les températures grimpent à l'arrivée de l'été pour devenir caniculaires. Le retour des pluies, en août, réveille la végétation avant une fin d'année douce et sèche.

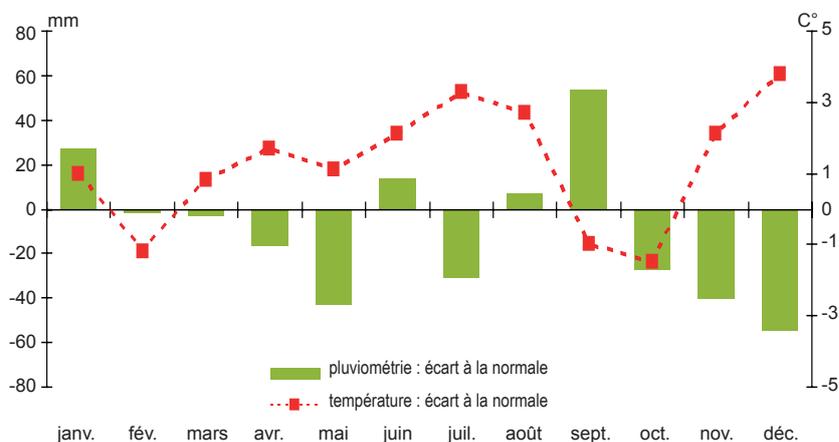
Des moissons hétérogènes et des prix bas

En raison de la sécheresse et des températures élevées de l'été, la récolte s'avère contrastée : les rendements corrects atteints en cultures d'hiver tranchent avec les mauvais résultats du maïs et du tournesol.

La récolte de céréales à paille est proche de celle de 2014 : +1,1 % et légèrement en dessous de la moyenne quinquennale.

Avec un rendement moyen régional de 79 q/ha, la production de maïs grain diminue d'un tiers par rapport à 2014 et de 23 % par rapport à la moyenne 2010-2014. La sole recule de 9 % en un an : une part conséquente des surfaces étant ensilée pour compenser de maigres fenaisons. Le rendement moyen de la betterave recule de 17 % par rapport au record de 2014, malgré de bonnes conditions d'arrachage et un taux de sucre en progression. L'excellente récolte de blé française (+9 % en un an) et les stocks mondiaux élevés

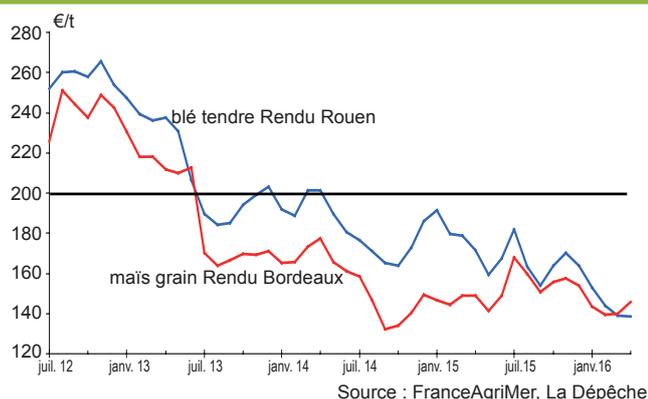
Douceur et sécheresse prédominante
écart de la pluviométrie et des températures 2015 par rapport aux normales saisonnières



source : Météo France

L'abondance des disponibilités pèse sur les cours

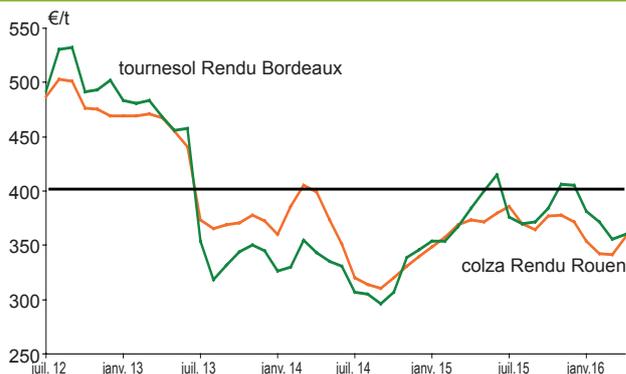
Cotation du blé tendre et du maïs-grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Stabilité des prix des oléagineux

Cotation du tournesol et du colza



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

pèsent sur les cours des céréales qui restent fortement orientés à la baisse. En décembre 2015, les prix sont inférieurs de 15 % pour le maïs et de 20 % pour le blé à leur niveau moyen des cinq dernières années à la même période.

Une campagne fourragère très déficitaire

Après un début de campagne favorable, la pousse de l'herbe est ralentie par le manque d'eau. En juin, la fenaison s'effectue dans de bonnes conditions mais les rendements sont faibles. La canicule et la sécheresse de juillet stoppent toute pousse et dessèchent le maïs fourrage. Le retour des précipitations en août et septembre permet une pousse d'arrière saison correcte, loin de compenser le fort déficit printanier et estival. Les ensilages de maïs sont également très déficitaires (-36 %) et de faible valeur fourragère.

Le prix du lait de vache en fort recul

Avec 26 millions d'hectolitres, les livraisons de lait de vache sont stables malgré la fin des quotas laitiers le 31 mars. A 335 €/1 000 litres, le prix moyen régional payé au producteur est en retrait de 13 % par rapport à celui de 2014. L'augmentation sensible de la collecte dans les pays d'Europe du Nord et la poursuite de l'embargo russe tirent le prix vers le bas. Les importations chinoise restent limitées toute l'année et les stocks européens en produits laitiers augmentent. Dans les Alpes, le lait AOP tire son épingle du jeu avec une hausse de la collecte et une progression du prix moyen de 4 % sur 2014 (577 €/1 000 litres).

Avec 323 600 hectolitres, la production régionale de lait de chèvre est en léger repli. Le prix est toujours rémunérateur, il augmente de 3 % en

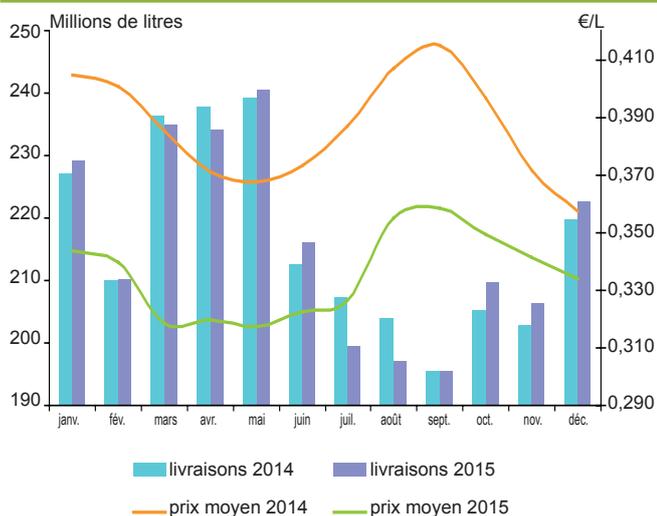
moyenne sur l'année par rapport à l'an passé. La bonne valorisation du lait de chèvre s'inscrit dans la durée. Au niveau national, avec près de 460 millions de litres, les livraisons restent stables (+0,4 %/2014) pour la troisième année consécutive avec un prix 2015 en hausse de 2 %.

La FCO est de retour et le marché de la viande souffre

Malgré l'épisode de Fièvre Catarrhale Ovine en fin d'été, les exportations régionales de bovins maigres (275 000 têtes) sont en progression de 3 % par rapport à 2014, du fait d'une forte demande turque en animaux légers sur les trois premiers trimestres. En moyenne sur l'année, les cours des animaux légers sont en progression (+2 % pour le mâle croisé U 300 Kg) tandis que ceux des animaux lourds sont stables (-0,5 % pour le mâle croisé U 400 Kg).

Baisse importante du prix du lait

Livraison et prix moyen du lait de vache (hors AOP alpines) payé au producteur



source : Enquête mensuelle SSP- FranceAgriMer - extraction du 05-02-2016

En 2015, les prix agricoles à la production régressent sauf pour les oléagineux et fruits et légumes frais

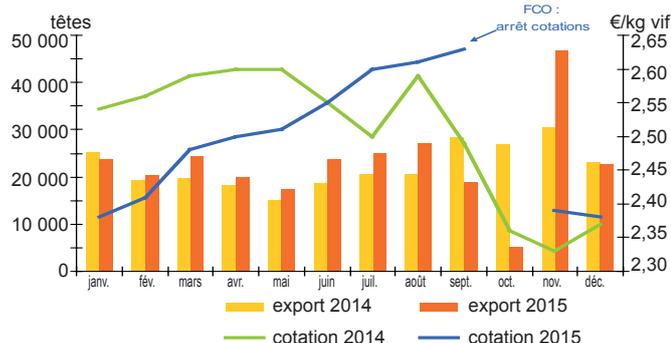
Indices bruts des prix agricoles à la production (Ippap)

base 100 en 2010	2013	2014	2015
indices moyens tous produits	121,0	114,6	111,8
produits végétaux sauf fruits et légumes	122,4	116,7	113,0
céréales	129,6	111,7	106,9
vins	119,2	130,9	129,7
oléagineux	104,5	88,7	101,8
animaux et produits animaux	119,3	118,2	109,9
gros bovins	128,9	121,6	120,4
veaux	110,8	111,0	106,4
porcins	126,3	115,7	108,0
ovins	115,5	118,7	117,8
lait	112,6	120,7	102,1
fruits et légumes frais	107,4	93,8	99,1
fruits frais	121,8	99,2	108,2
légumes frais	97,7	90,2	93,0

sources : Agreste, Insee

La FCO perturbe le marché

Cotation du mâle croisé U 400 kg et nombre de broutards exporté



source : Commission de cotation des bovins maigres de Clermont-Ferrand - BDNI

Cotations des bovins finis entrée abattoir

commission de cotation bassin Centre-Est

	2015	2014	Évolution 2015/2014
Vache viande R	3,92	3,91	+0,5 %
Vache mixte O	3,02	3,10	-2,6 %
Génisse viande U	4,68	4,81	-2,7%
Jeune bovin viande U	3,74	3,79	-1,2 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,49	6,57	-1,2 %

Source : FranceAgriMer

L'abondance de l'offre et la baisse de consommation de viande pèsent sur les marchés. Les cours des bovins finis et des veaux de boucherie reculent dans toutes les catégories excepté les vaches de réforme de race allaitante. L'engouement pour la viande hachée au détriment de la viande piécée pénalise la vente des animaux de qualité bouchère.

Une année correcte pour la filière ovine

La baisse régulière des effectifs ovins régionaux enregistrée ces dernières années s'atténue en 2015 (585 000 brebis mères, -1,2 % / 2014). Malgré des importations britanniques et néo-zélandaises contenues, le marché de la viande d'agneau souffre d'une baisse de la consommation française. Le cours de l'agneau d'herbe se maintient en 2015 (6,47 €/kg) tandis que celui de l'agneau de bergerie recule de 1,2 %, à 6,5 €/kg

La filière porcine n'est pas épargnée

Après une année 2014 morose, le cours du porc charcutier poursuit sa chute en 2015. A 1,5 €/kg (cotation du porc classe S à Lyon), il baisse de 6 % en 2015 subissant la concurrence allemande et surtout espagnole. La poursuite de l'embargo russe et la baisse de consommation rendent le commerce très difficile.

Une production de poulet en plein essor

Les abattages régionaux de volailles (79 920 tonnes équivalent-carcasse)

augmentent de 5 % en 2015, tirés notamment par la consommation de poulets.

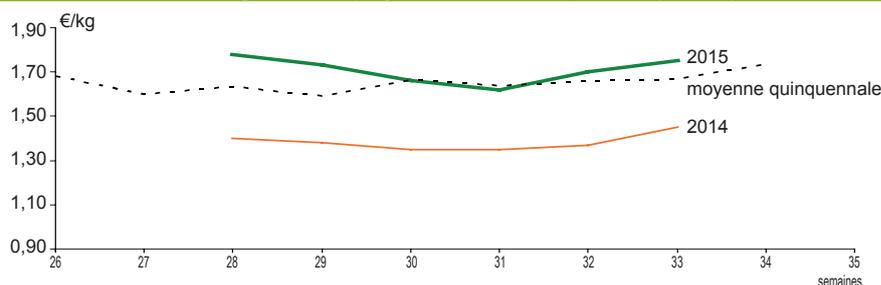
Un bon niveau de prix en fruits à noyau

La production de fruits à noyau est moyenne, inférieure de 10 % à 2014 mais de belle qualité. La demande, stimulée par la chaleur estivale, favorise une hausse des prix de plus de 20 % par rapport à 2014. La canicule permet une très bonne fin de saison pour les variétés tardives en cerises. La saison est correcte en abricot avec une production plutôt moyenne (94 000 tonnes), des exportations d'un bon niveau et des cours fermes. Belle qualité sanitaire et prix très corrects également en fruits d'automne, avec une récolte proche d'une an-

née normale en pommes (115 000 tonnes) et un peu inférieure en poires. Après une commercialisation satisfaisante en pommes Gala, les prix de début de campagne en Golden chutent de plus de 5 % par rapport à 2014. La météo trop clémente a un impact négatif sur la récolte de châtaignes, déficitaire de plus de 30 %, et sur les prix de la noix AOC de Grenoble en recul de 10 % après plusieurs années de hausse. Les fortes chaleurs de l'été pénalisent les productions légumières. Les rendements diminuent de 20 à 30 % en salade, courgette notamment. Cette limitation de l'offre conduit à des cours inhabituellement hauts pour la saison. Les effets de la canicule continuent à peser sur le niveau des productions en automne.

Abricot : un bon niveau de prix soutenu par l'exportation

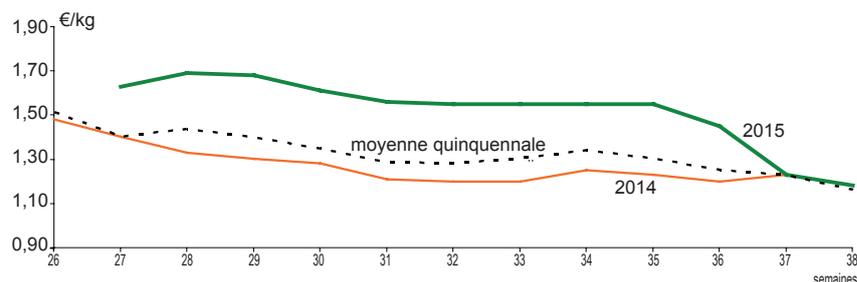
Abricot Bergeron 45-50 (moyenne hebdomadaire, stade expédition)



Source : FranceAgriMer, RNM

Pêche : une bonne saison dynamisée par la canicule

Pêche Jaune A Plateau 1 rang (moyenne hebdomadaire, stade expédition)



Source : FranceAgriMer, RNM

Les vendanges sont limitées mais le cru 2015 est excellent

La vendange régionale atteint 2,3 millions d'hectolitres dont 1,6 en A.O.P. Elle recule de 12 % par rapport à celle de l'an passé et se situe 4 % en dessous de la moyenne des cinq dernières années. La production de Beaujolais est très amputée par la sécheresse et la canicule estivales (-17 % par rapport à 2014). En revanche, la qualité est remarquable dans tous les vignobles. France entière, la vendange s'élève à 47,5 millions d'hectolitres. A un niveau légèrement supérieur à celui de 2014 (+1,3 %), elle dépasse de 4 % la moyenne 2010-2014.

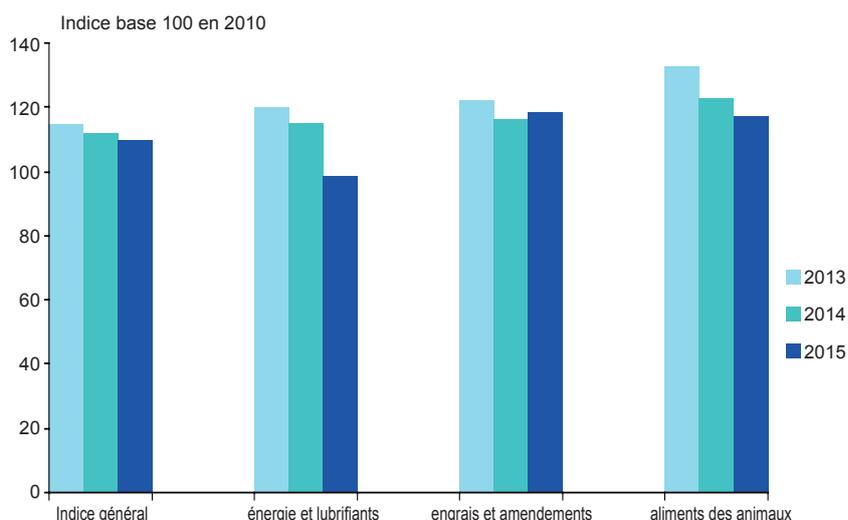
Le prix du Beaujolais demeure préoccupant

Les prix du millésime 2014, vendus lors de la campagne 2014-2015 augmentent par rapport à la précédente campagne de 2,1 % pour les Côtes du Rhône et reculent de 6,4 % pour le Beaujolais. Le début de campagne 2015-2016, malgré un millésime 2015 hors normes, est décevant pour les Beaujolais. Les cours du Beaujolais Nouveau se négocient 8,4 % en dessous de ceux de la précédente campagne. En Côtes du Rhône, les cours sont élevés : 3,6 % au dessus de ceux de l'an passé. Les prix des vins à Indication Géographique Protégée (IGP) sont bien orientés en début de campagne (+6,2 %).

François Bonnet
Philippe Ceysnat
Fabrice Clairet
Bernadette Dupont
Bernadette Josserand

Prix de l'énergie en forte baisse

Évolution des indices nationaux IPAMPA*



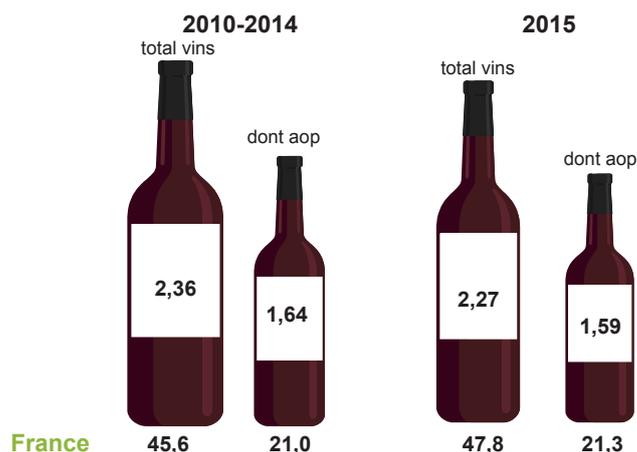
* Indices des prix d'achat des moyens de production agricole

source : La Dépêche

Une vendange modeste en quantité mais exceptionnelle en qualité

Auvergne-Rhône-Alpes

unité : million d'hectolitres



source : Agreste - Statistique agricole annuelle semi-définitive 2015

Statistique Agricole Annuelle 2015

superficie : hectare
production : tonne ; tonne/matière sèche ; hectolitre

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Production végétale													
Céréales	87 331	112 113	10 242	11 830	63 792	78 527	23 655	34 210	81 529	25 437	6 140	9 750	554 556
dont blé tendre	599 179	713 318	30 487	64 429	428 392	527 862	124 218	162 167	465 858	157 396	42 860	66 272	3 382 438
superficie	31 210	49 100	2 690	5 350	23 800	28 000	11 590	14 500	45 000	9 440	760	3 620	225 060
production	224 304	303 760	7 500	30 915	137 578	167 775	60 025	72 500	274 500	52 772	4 540	24 881	1 367 050
maïs-grain	41 800	28 500	630	50	18 550	30 600	625	140	14 700	7 000	4 300	3 100	149 995
superficie	284 240	233 700	4 545	300	183 645	260 100	5 700	1 220	97 470	55 900	32 310	21 920	1 187 050
production	621	143	194	0	3 762	3 147	0	0	5 509	487	0	0	13 863
maïs-semence	2 235	343	427	0	11 662	9 755	0	0	13 442	1 515	0	0	39 379
Oléagineux	14 150	16 670	950	290	11 820	17 600	670	1 080	9 235	3 325	840	580	77 210
dont colza	38 916	44 317	1 516	609	24 112	48 604	1 211	2 415	21 318	9 305	2 841	1 580	192 744
superficie	6 640	13 000	255	70	2 500	7 000	220	550	2 700	2 200	70	340	35 545
production	22 576	36 400	460	189	6 000	23 100	440	1 485	7 560	6 600	231	1 100	106 141
tournesol	3 260	3 250	650	180	7 300	7 300	430	450	6 400	780	50	140	30 190
superficie	6 200	6 825	975	360	11 680	15 459	731	810	13 440	1 675	90	230	58 475
production	4 150	420	45	40	2 000	3 300	20	80	120	340	720	100	11 335
soja	9 960	1 092	81	60	6 400	10 045	40	120	300	1 020	2 520	250	31 888
Protéagineux	258	1 280	60	45	607	470	80	130	680	200	4	60	3 874
production	867	3 120	65	99	1 543	1 935	200	286	1 612	576	12	240	10 555
Betteraves industrielles	1 150	93 150							3 659				4 809
production									296 379				389 529
Cultures fruitières													
dont pommes	37		284		517	802	488			565	225	263	3 181
production	1 321		9 976		18 263	27 998	16 922			19 841	7 949	9 215	111 485
abricots			1 125		4 813	188	43			81			6 250
superficie			16 875		72 195	2 820	645			1 215			93 750
production			224		1 051	189	54			172			1 700
pêches, nectarines, brugnons			5 210		24 216	4 440	1 268			4 046			39 420
superficie	20		10		2 300	7 000	10						9 400
production	38		19		4 370	13 300	19						17 860
noix			2 900		165	15							3 080
superficie			2 900		165	15							3 080
production													3 080
Cultures légumières													
dont laitues	205		14		48	142	50			531			1 070
production	5 945		406		1 392	4 118	1 450			15 399			31 030
poireaux	288		10		50	30	60			110			579
superficie	11 520		400		2 000	1 200	2 400			4 400			23 160
production				80				4 110	38				4 228
lentilles				68				2 631	68				2 767

* superficie en production

Statistique Agricole Annuelle 2015

superficie : hectare
production : tonne ; tonne/matière sèche ; hectolitre

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Production végétale suite													
Vins													
superficie	758	653	10 321	10	15 995	555	939	41	650	16 669	1 882	248	48 721
production	39 233	27 224	520 943	230	773 637	19 222	35 099	569	24 643	705 175	111 008	11 521	2 268 504
superficie	552	553	2 665	2	13 686	155	621	0	280	16 332	1 669	147	36 662
production	27 879	23 542	106 092	80	629 846	9 445	22 696	0	10 909	656 052	98 842	5 073	1 590 456
Cultures fourragères													
dont maïs fourrage	21 900	11 000	1 120	6 400	1 500	11 200	15 000	9 500	6 950	8 500	1 020	2 950	97 040
superficie	175 200	92 400	11 200	67 200	12 000	72 800	90 000	66 500	56 990	38 250	7 140	20 650	710 330
production	1 570	1 600	3 070	600	8 220	4 500	2 330	600	3 700	1 260	145	890	27 885
prairies artificielles	10 833	14 080	18 420	4 158	62 472	28 800	11 650	4 350	26 350	6 300	1 088	6 052	194 553
superficie	29 630	114 900	8 085	57 200	10 780	15 100	43 405	40 400	48 800	14 485	3 295	16 615	402 695
production	168 891	535 434	38 808	334 048	64 680	86 070	177 961	222 604	238 632	68 080	19 111	104 675	2 058 993
surface toujours en herbe (STH)	104 045	232 165	94 525	277 900	61 390	149 030	174 665	146 000	242 000	70 695	119 940	91 185	1 763 540
superficie	407 711	680 697	173 805	1 029 399	99 332	466 459	476 185	452 453	817 900	158 212	299 783	358 959	5 420 895
production													
Production animale													
Effectif des animaux (tête)													
bovins	184 890	560 253	53 340	492 315	34 930	157 510	316 100	226 546	355 694	110 200	70 180	113 150	2 675 108
dont vaches laitières	44 080	10 219	12 660	68 287	4 320	30 690	58 300	76 146	61 583	32 830	29 830	51 940	480 885
vaches nourrices	24 060	208 267	13 050	163 689	6 440	27 120	77 120	35 908	99 490	17 720	4 900	3 340	681 104
porcins	133 780	86 346	6 190	37 178	27 230	33 770	54 420	59 208	50 334	12 480	6 160	12 170	519 266
ovins	25 170	176 000	72 130	37 400	79 260	58 000	54 850	166 900	111 650	18 840	38 130	19 310	857 640
caprins	6 860	8 650	31 670	4 950	33 990	11 550	17 460	10 900	4 900	18 700	7 610	7 430	164 670
Production d'animaux finis (tonne équivalent-carcasse)													
bovins	16 846	30 464	2 361	15 568	4 486	12 868	20 381	12 515	15 185	6 360	2 822	5 780	145 637
porcins	20 469	13 317	2 014	5 197	8 885	6 946	6 284	7 926	9 242	4 650	1 267	3 680	89 878
ovins	562	3 291	1 070	709	961	719	686	2 713	2 151	394	661	276	14 195
caprins	145		229		351	169	79	133	95	78			1 385

Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle 2015 semi-définitive